

CF ou Psychophanie?

Dans l'éditorial du bulletin n°10 intitulé "Clarification", j'explique le nouveau concept de **Psychophanie** (révélation de l'être profond), que j'ai créé pour le différencier de la **Communication Facilitée**. Devant le nombre croissant des questions qui me sont posées à ce sujet, je suis amenée à répéter certaines notions difficiles encore à définir et qui vraisemblablement se préciseront au fur et à mesure de la pratique.

La CF, utilisée comme un outil alternatif ou augmentatif de communication, n'est destinée qu'aux personnes privées de parole ou s'exprimant avec difficulté. Il m'est souvent posé la question de savoir si le terme de Psychophanie est réservé aux personnes valides.

La distinction ne se pose pas en ces termes, car les personnes handicapées et les personnes valides ne diffèrent que par leur aspect extérieur. Si la conscience cérébrale présente souvent chez les personnes handicapées un dysfonctionnement entraînant en surface des difficultés pour comprendre, restituer les informations et agir en appliquant leurs connaissances, la conscience profonde, l'âme des personnes handicapées n'est jamais atteinte.

Les patients s'exprimant normalement par le langage oral ne consultent que pour des séances de Psychophanie qui les aide à mettre en lumière leur inconscient.

Pour les patients handicapés, il existe plusieurs cas de figure:

* S'ils restent dans le choix conscient effectué par désignation d'images, de mots écrits ou de lettres pour composer des mots ou des phrases simples, que l'objectif est l'apprentissage de la lecture, l'acquisition de connaissances, l'entraînement à l'autonomie dans la désignation et la frappe, on parle de Communication Facilitée.

* Lorsqu'on laisse passer l'expression des émotions et sentiments profonds, le sujet "se branche" davantage sur son partenaire et on entre en Psychophanie, avec tout ce que cela implique d'influence inconsciente réciproque (Cf. "Psychophanie: au delà de l'influence, une rencontre créatrice" en page 10).

Cette différenciation est déjà soulignée dans le commentaire de Rimland sur les études faites aux Etats-Unis pour valider la CF (ARRI Vol 8, n°2, 1994). Rimland distingue un type 1 et un type 2 de CF, qui lui apparaissent à juste titre comme deux phénomènes différents:

* " La CF type 1, comme il l'appelle, consiste en une simple réponse de un ou deux mots, habituellement possible seulement après un long entraînement (Etudes de Don Cardinal et Berger).

* La CF type 2, décrite par Crossley, Biklen et les autres, se manifeste généralement très vite, avec une capacité immédiate à écrire des mots et construire des phrases, sans apprentissage de la lecture. Dans le type 2, le vocabulaire est étendu, avec des mots comme "suborner", "métaphorique", "contester", etc. La prose est souvent profonde, subtile et pleine d'esprit."

Rosemary Crossley, initiatrice de la CF en Australie, n'admet pour le type 2 qu'une aide motrice et émotionnelle de la part du facilitateur (comme celle qui existe dans le type 1, lorsque le sujet acquiert une certaine autonomie dans le pointing et la lecture), alors que les mots si compliqués sont déjà la preuve d'une aide cognitive inconsciente du facilitateur. Elle souhaite que le terme de CF soit réservé à l'outil de communication pour les personnes handicapées.

La Psychophanie est en fait le type 2 de CF, lorsqu'on l'utilise avec une visée thérapeutique, c'est-à-dire pour aider les patients à se débarrasser des troubles qui gênent leur épanouissement et leur évolution. C'est l'application que j'en fais quotidiennement avec des personnes valides qui m'a aidée à ouvrir le champ de la CF pour les personnes handicapées et me permet d'explorer maintenant d'autres sphères avec elles.

Il reste une zone de flottement où le patient handicapé passe de la CF à la Psychophanie, du conscient au subconscient, puis à l'inconscient, d'une autonomie relative à un branchement plus ou moins intense sur le facilitateur, jusqu'à un lâcher prise où la symbiose entre le facilité et le facilitateur est en elle-même un agent thérapeutique. A ce stade, on entre dans une vie souterraine que je découvre, où tous les êtres sont reliés et solidaires, où l'inconscient se communique de génération en génération sans être dit, mais aussi où il est quelquefois difficile de faire la part entre ce qui vient du facilitateur et du facilité...

Anne-Marguerite Vexiau